



## Édito

### Qui – quoi triomphe avec le Front National ?



Dans les régimes qui se réclament de la démocratie représentative, les élections sont une occasion pour les citoyens de tenter de faire entendre quelque chose de ce qui les turlupine. Aux temps du néolibéralisme triomphant, la chose en question concerne la difficile survie quotidienne et les fins de mois improbables de larges couches de la population – expérience à la fois angoissante, récurrente et sans guère de perspectives. Le contraste entre l'accumulation vertigineuse des richesses par certains et la pénurie, voire la paupérisation croissante, de larges secteurs apparait de moins en moins normal. C'est là une composante portée par le vote Front National. Cependant, réduire les soucis citoyens à ces seuls déboires économiques relève d'un point de vue de bobo spiritualiste, lequel, sa survie personnelle et tribale étant bel et bien assurée, se désole du matérialisme des classes populaires et autres travailleurs pauvres. Les élites, détachements avancés des couches sociales dominantes, ont

tendance à s'étonner des difficultés de sublimation des classes populaires, de leur contribution peu enthousiaste à la construction d'une certaine Europe et au dumping social que cela requiert... Or la perte de confiance dans ces élites est un des ingrédients de la situation française et européenne contemporaine. Nombre de gens trouvent de plus en plus intolérable le mépris ostentatoire et les verbiages étonnamment creux qu'on leur assène : ils sont pris dans une manière de déchéance existentielle. Encore une composante du vote Front National.

Les soucis économistes n'étant pas économicistes, c'est-à-dire exclusivement économiques, ils mobilisent aussi des déceptions majeures, des demandes de reconnaissance, des attentes de purification tous azimuts, des nostalgies de bonheurs et de gloires passablement imaginaires, des perceptions acariâtres des institutions et de soi-même – crassement des consensus officiels qui sonne l'hallali du politiquement correct. Ce triomphe électoral dit la protestation envers le monde tel qu'il va, l'espérance (sic) que les choses changent – on ne sait pas comment, ni dans quelle direction.

Entre alors en scène, sous des habits rapiécés, le fond traditionaliste, conservateur, homophobe, anti-immigrant, intégriste, « Manif pour tous », jamais disparu en Europe, ni en France. Nouvelle composante du dit vote. Ou plutôt, le ciment, le lien qui tient les composantes ensemble. S'y dévoile l'enjeu des nouvelles élites d'extrême droite : perpétuer ce qui existe en désignant des têtes-de-turc (sic) coupables des ankyloses actuelles, déplacer quelques curseurs sans nullement transformer l'ordre des choses, bref arracher sa part du gâteau, s'installer durablement à la table des grands.

Conclusion : il s'agit d'un phénomène réel, par définition complexe. Incompréhensible si le schéma « gauche-droite » ne sert qu'à recycler le binôme « bon-méchant ». Car ce phénomène oblige à réviser profondément ce que droite et surtout gauche veulent précisément dire. Révision individuelle et collective, à la fois politique, idéologique, culturelle, professionnelle, éthique, personnelle : voilà le grand mérite de ce triomphe électoral que gauche et droite ont, chacune à sa manière et les deux ensemble, même sans le savoir, recherché, sinon encouragé. Le Front National a gagné parce que la gauche, les gauches ont perdu : pas que quantitativement. Qui-quoi triomphe avec le Front National ? Rien de moins que le retour de certains refoulés bien consistants ! Une manière de refondation s'avère aujourd'hui indispensable – laquelle n'est pas un acte ponctuel, mais un long processus semé d'embûches. Il y a du pain sur la planche. Mais celle-ci reste parfaitement savonneuse...

[sur le site](#)

## Film de Jean-Pierre et Luc Dardenne (mai 2014)

DEUX JOURS, UNE NUIT, pour livrer bataille... pour un emploi, pour disposer de ressources, pour une situation sociale. Une bataille pour soi, sur soi, pour une vie dans un monde réduit à une vision binaire en termes de problème/solution, question/réponse : Sandra garde son emploi et les autres perdent leur prime de 1000 euros, Sandra perd son emploi et chacun gagne 1000 euros. La prime est la récompense offerte en contrepartie d'une augmentation du temps de travail pour pallier l'absence de Sandra en arrêt maladie pour dépression. «Travailler plus pour gagner plus » ? Oui, mais forcément au détriment des autres.

La course s'engage. Sandra rencontre un à un ses collègues à leur domicile pour les convaincre de se prononcer en sa faveur et de renoncer à la prime. Chacun tente d'affronter, sublimer ou refouler les contradictions de la situation : avec et contre soi-même, avec et contre l'avis des autres salariés, avec et contre l'avis de sa famille. Ni bons ni méchants, tous sont pris dans une logique de précarisation – pas qu'économique d'ailleurs. Des fossés se creusent, des alliances se recomposent, des prises de conscience suggèrent l'émergence d'une éthique. Sont questionnés : les solidarités, le rapport à soi / à l'autre / aux autres / aux conditions d'existence auxquelles chacun est confronté.

Les frères Dardenne, réalistes, nous offrent une simplicité apparente pour mieux nous laisser percevoir la complexité où se nouent trois logiques : sociale, économique et psychique.

[lire la suite](#)



## Agenda

### Samedi 21 juin 2014 de 9h30 à 17h30 à Arcueil

Séminaire 2/4 de préparation des XXèmes Journées d'Etude. Barbecue en soirée autour de la sortie de l'ouvrage de SAÛL KARZS « Mythe de la parentalité, réalité des familles »

### Dimanche 22 juin 2014 de 9h à 16h à Arcueil

Réunion du Conseil d'Administration. Activités et projets pour 2014 – 2015

### Samedi 13 septembre 2014 de 9h30 à 17h30 à Arcueil

Séminaire 3/4 de préparation des XXèmes Journées d'Etude.

### Dimanche 14 septembre 2014 de 9h à 16h à Arcueil

réunion du Conseil d'Administration. Activités et projets pour 2014 – 2015

**Manifestations** ouvertes à toute personne intéressée

### 17 – 18 – 19 novembre 2014 à Sèvres (92310)

**XXèmes Journées d'Etude et de Formation « Familles(s), parentalité(s) et autres enjeux contemporains »**

Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61

Autres informations sur [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)

## Clinique transdisciplinaire

### Conditions objectives, configurations subjectives

Lors d'une séance d'analyse des pratiques en établissement accueillant des enfants handicapés, l'équipe se voit dans une impasse quant à l'accompagnement d'un enfant. Les intervenants disent qu'ils s'essouffent, qu'ils sont à court d'idées, qu'ils baissent les bras, que la direction s'interroge sur les suites à donner au projet personnalisé présenté à la famille, que les tutelles font la sourde oreille à des demandes réitérées de nouveau placement. L'enfant semble rechigner à se laisser saisir, résiste à être accompagné comme on le souhaiterait. Des intervenants vont jusqu'à dire qu'il n'a ni projet, ni désir, ni demande ; par ailleurs ses parents sont décrits comme passifs. Comment comprendre cette supposée impasse ?

[lire la suite](#)

## Les mots du réel

### Prise de conscience

En politique, dans les histoires conjugales et familiales, dans des situations sociales diverses, la prise de conscience marque un point d'arrêt : à la fois révision du passé et nouveau départ. Prendre conscience aide à se déprendre de quelques mirages, à convertir des fatalités subies en choix réfléchis, à repenser les stratégies d'intervention. Moment précieux et déterminant. On admettra cependant que prendre conscience n'équivaut pas à saisir complètement le réel, à le supplanter et le tordre à sa guise –celui-ci n'étant pas réductible à ses représentations. « La conscience de la nécessité, explique Marx, ne supprime pas la nécessité ». Condition sans doute nécessaire, la prise de conscience reste d'autant plus insuffisante qu'elle se découpe au sein d'une logique inconsciente que chaque sujet maîtrise partiellement : « conscience » est précisément le nom de cette maîtrise partielle, c'est pourquoi elle peut aboutir à de nouveaux mirages... Raison, certes pas pour éviter toute prise de conscience, mais pour savoir que deux butoirs la cernent : le réel de l'histoire sociale et l'inconscient de l'histoire subjective - deux butoirs avec lesquels elle fait ce qu'elle peut, c'est-à-dire pas tout.

[lire la suite](#)

## A lire

### Initiation à la philosophie pour les-non philosophes

Texte inédit de Louis Althusser établi par G.M. Goshgarian



[sur le site](#)



Conseil d'Administration du RESEAU PRATIQUES SOCIALES  
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Jean-Jacques Bonhomme, Brigitte Riera, Gilles Trombert.

Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz, C. Schoukroun  
LePasDeCôté bulletin numérique du RESEAU PRATIQUES SOCIALES : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.  
Abonnement gratuit sur le site [WWW.PRATIQUES-SOCIALES.ORG](http://WWW.PRATIQUES-SOCIALES.ORG)